

EchosBio

Le journal technique des agriculteurs bio
des Hauts-de-France

#55
mars 2025

BIO TECH

Réduire le travail du sol en bio...
ne pas mettre la charrue avant les bœufs !

A SAVOIR

Le nouveau guide de protection
des cultures Bio est disponible

PAROLE DE BIO

Un marché du légume de plein champ
en attente d'un rebond

BIO NEWS

Abattoir d'Hirson :
vers une réouverture ?

FILIÈRE

Lamberval Energie Verte innove
dans un nouveau tourteau de
tournesol bio made in HDF



Réduire le travail du sol en bio... ne pas mettre la charrue avant les bœufs !

La réduction du travail du sol en bio est devenue un sujet récurrent. On entend souvent que le labour en bio est systématique alors que certains producteurs cherchent à concilier bio et travail réduit du sol. Et si on faisait le point sur l'état de nos connaissances ?

Nos collègues de la Chambre d'agriculture de Normandie et leurs partenaires, dans le cadre du programme Reine Mathilde, ont réalisé un **essai comparatif de systèmes labour / non-labour en bio durant 5 années (2019-2023) sur deux rotations**. L'essai a été mis en place dans le Calvados, sur un limon sablo-argileux profond. L'essai a commencé après prairie temporaire sur chacune des deux rotations dont la destruction a été gérée soit par un labour soit par des passages répétés d'outils (déchaumeurs, outils animés ...).

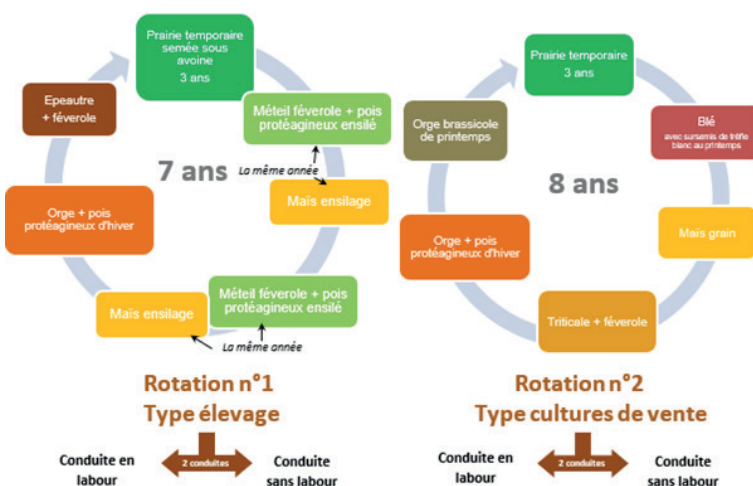


Figure 1 : Deux rotations mises en place pour l'essai, chacune testée en labour et en non-labour

Durant les 5 ans, plusieurs indicateurs ont été observés ; notamment, **l'activité biologique, la stabilité structurale, le reliquat d'azote, le salissement, le rendement, le temps de travail ou encore la marge semi-nette** (qui prend en compte les charges opérationnelles et de mécanisation). Nous vous présentons les résultats sur la rotation « cultures de vente ».

L'itinéraire sans labour a présenté des **reliquats azotés plus importants (+25 % d'azote) que sur l'itinéraire labour**. Quelques hypothèses tentent d'expliquer ce phénomène : moins de lessivage, des cultures qui absorbent moins d'azote en non-labour ou encore une meilleure activité biologique hivernale.

Le non-labour a également présenté l'avantage d'être **moins consommateur de carburant**, sauf l'année de destruction de la prairie, de part un nombre de passages de travail du sol moins élevé et un temps de travail réduit par rapport au labour. Sans surprise, la rotation sans labour bénéficie d'une meilleure stabilité structurale, notamment en surface.

En revanche, **la densité des adventices est toujours plus importante en non-labour**. Sur les cultures de maïs et de blé, 2 à 4 fois plus d'adventices ont été relevés. Dans les associations étouffantes, on constate également + 15 à +20 % d'adventices. Les vivaces (chardons, rumex, laitersons des champs) dominent dans les parcelles de non-labour.

De manière surprenante, les comptages ont montré **une présence plus faible des vers de terre endogés dans le système sans labour**. Cependant, sur les 5 années d'essai, la population d'endogés a progressé sur les deux systèmes. Les comptages ont également montré un nombre

équivalent d'anéciques. La biomasse microbienne est plus élevée en non-labour ; ainsi que les limaces.

L'essai nous apprend également que les **cultures sans-labour sont plus vigoureuses** même si elles sont souvent moins denses. Le rendement des différentes cultures sans labour a été équivalent à celui avec labour dans 5 cas sur 15, supérieur dans 2 cas sur 15 (blé la première année) et inférieur dans 8 cas sur 15.

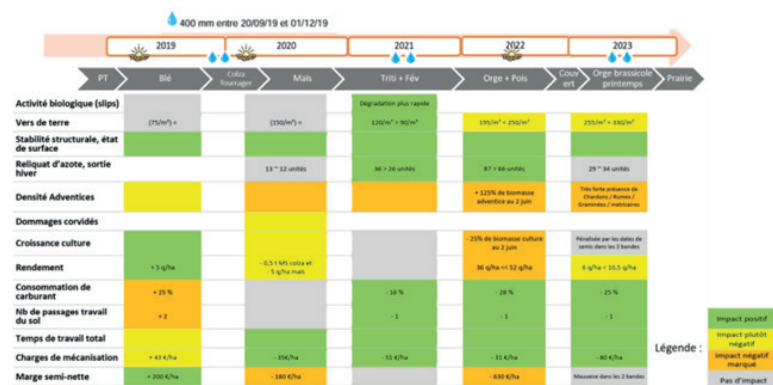


Figure 2 : Impacts de l'itinéraire sans-labour par rapport au labour sur la rotation cultures de vente

Pour ce qui est du résultat économique, en traitant toutes les parcelles observées sur les 5 ans et pas seulement celles mentionnées dans le tableau ci-dessus, **les marges semi-nettes sont favorables au labour la première année** car il y a moins de passages pour la destruction de la prairie. Cependant, en deuxième et troisième année, la tendance s'inverse et les marges sont légèrement plus élevées en non-labour.

Cet essai confirme **certains impacts du non-labour par rapport à un système labouré** ; par exemple, une présence d'adventice plus importante et croissante, une plus forte sensibilité aux conditions humides, une meilleure stabilité structurale. L'essai démontre également des effets inattendus comme un nombre de vers de terre moins nombreux en non-labour ou des cultures plus vigoureuses les premières années. Certains impacts sont très variables et posent questions ; notamment la marge économique qui varie selon les années et la position de la culture dans la rotation.

En conclusion, **la viabilité du système sans labour est fragile, au regard du salissement**. Ainsi, il est plutôt recommandé de pratiquer le labour lorsque la parcelle le nécessite (salissement, tassement...) plutôt que systématiquement ou de le bannir complètement.



Pour en savoir plus, vous pouvez retrouver le webinaire de présentation des résultats sur la chaîne Youtube de Vers de Terre Production !



<https://www.youtube.com/watch?v=ikvCA2FLuZg&t=2006s>

Le nouveau guide de protection des cultures Bio est disponible

Dans le contexte actuel de la protection des cultures avec une forte pression concurrentielle, la maîtrise des intrants et des coûts de production est un facteur de productivité. La gestion des bioagresseurs (adventices, maladies, ravageurs) est essentielle et peut parfois être délicate sans compter qu'il faut composer avec des retraits et/ou homologations d'intrants.

Le Pôle Légumes Région Nord et la Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais élaborent tous les ans un guide de protection des fruits rouges et légumes dédié à l'agriculture biologique. Ce guide fournit une **information la plus complète possible et prend en compte les évolutions techniques et réglementaires.**

Il présente les méthodes alternatives qui permettent en amont de gérer les risques sanitaires et ainsi limiter, dans la mesure du possible, l'utilisation des produits phytosanitaires. Les substances actives sont régulièrement évaluées par l'Union Européenne et la liste exhaustive des produits est susceptible d'évoluer en cours d'année.

Ce document se veut pratique et utile. Il a été pensé pour être une aide au quotidien des producteurs de légumes et fruits rouges des Hauts-de-France.

Vous y trouverez au fil des différents chapitres :

- **des informations techniques générales** : gestion du désherbage (les différentes techniques et leviers mobilisables), lutte intégrée (grands principes), lutte prophylactique contre maladies et ravageurs, des fiches sur les auxiliaires en maraîchage (proies principales, comment les favoriser ?, quels auxiliaires pour la PBI sous abris ?), ...
- **des fiches par légumes/fruits rouges sur leur protection spécifique** : informations réglementaires sur les fongicides et insecticides homologués, retour d'expérience sur leur efficacité quand celle-ci est connue, méthodes alternatives, ...
- **des informations sur la réglementation** en agriculture de manière générale : stockage, ZNT, DRE, pulvérisation au champ, certiphyto...

Ce guide est disponible dès à présent au Pôle Légume Région Nord sur commande : 209 Route d'Estaires - 62840 Lorgies - plrn@wanadoo.fr



N'hésitez pas à commander le vôtre !



Parole de Bio

Un marché du légume de plein champ en attente d'un rebond



Peux-tu te présenter et nous parler de ton métier ?

Je m'appelle Jean-Pierre PERAL conseiller technique en production légumière de plein champ depuis 12 ans dont les 6 dernières années à la Chambre d'agriculture de la Somme.

De 20 à 50 ans, j'étais double actif. Exploitant agricole à Uzès (Gard) sur une ferme qui produisait des légumes « ratatouille » pour l'industrie et des asperges pour le marché de frais. A ce jour, j'accompagne une trentaine d'exploitations qui produisent du légume de plein champ bio ou conventionnel pour les circuits longs, marché de frais ou industrie. Elles sont situées sur 3 régions : Hauts-de-France, Grand Est et Normandie. Dans ce cadre, je fais du conseil technico-économique essentiellement sur 4 espèces : betterave rouge, carotte, oignon et pomme de terre.

Comment s'est passée la saison culturale 2024 et y-a-t-il des répercussions sur la conservation ?

La campagne de production 2024 a été très compliquée en betterave rouge, oignon et pomme de terre, tant en terme de rendement que de qualité.

Des problèmes sanitaires ont engendré des problèmes de stockage avec des freintes importantes.

En ce qui concerne la production de carotte, une campagne relativement facile avec des rendements « sortie bord champ » supérieurs à la moyenne des années précédentes. En stockage, on commence à avoir sur certains lots et variétés des attaques de pythium mais globalement la qualité reste correcte.

Quel est l'état du marché du légume de plein champ depuis la crise ?

Après une chute importante des volumes et des prix sur les 2 campagnes de commercialisation 2021/22 et 2022/23 l'offre d'achat des différents opérateurs se stabilise en général. Difficile de trouver de nouveaux contrats en pomme de terre. En betterave rouge et oignon, l'addition des déconversions et des difficultés de production de ces 2 dernières années entraînent les opérateurs à chercher de nouveaux producteurs. Le seul marché en légère hausse est celui de la carotte.

Sans être devin est-ce qu'on peut attendre un rebond du marché des légumes comme il se produit en ce moment en céréale ?

La demande de légumes est en légère hausse en magasin spécialisé mais pas en GMS où, à ma connaissance, elle continue de diminuer. La reprise va être lente et je ne pense pas que l'on revivra la période faste 2016/2021 avec des volumes et des prix toujours orientés à la hausse. Seules les exploitations qui sauront produire des légumes de qualité à un prix légèrement supérieur à celui du conventionnel seront rentables.



Propos recueillis par Alain LECAT

Lamberval Energie Verte innove dans un nouveau tourteau de tournesol bio made in HDF



Marc et Elise Lamoureux sont agriculteurs, installés à Fresnoy-en-Thelle, dans le sud de l'Oise. En 2006, ils créent une entreprise spécialisée dans la trituration de graines oléagineuses, Lamberval Energie Verte. Forts de leur expérience, ils poursuivent en 2018 la réflexion avec Novial, fabricant d'aliments du bétail. L'idée est de valoriser pour l'AB, un nouveau tourteau issu de tournesol

pouvant répondre à l'enjeu posé par l'évolution du cahier des charges exigeant des aliments 100 % bio. Un deuxième enjeu est de travailler avec des productions françaises. Le tournesol bio est donc fourni principalement par des coopératives locales comme Noriap, Cérésia, Valfrance et Agora.

Un tourteau à destination des élevages de poules

Dans le process innovant mis en place par Lamberval Energie Verte, la graine de tournesol linoléique est décortiquée pour ne garder que l'amande riche en protéine et en matière grasse. Elle est alors légèrement chauffée avant d'être pressée pour obtenir du tourteau riche en protéines (30 %) et de l'huile bio. Ce tourteau inédit sur le marché français alimente l'usine Novial du Plessier-sur-Saint-Just (60) et entre dans la formulation pour fabriquer l'aliment poules pondeuses. L'huile extraite est commercialisée par Feed Alliance (Groupe Avril). Les cosses résiduelles du process sont également valorisées en alimentation animale.

Une ambition régionale

D'environ 4 000 T de tournesol bio travaillés aujourd'hui, l'objectif à terme est d'en triturer 7 000 T par an. Cela repose sur le développement des surfaces. Le tournesol présente des intérêts agronomiques. Il permet de diversifier les rotations biologiques et répond aux enjeux posés par l'évolution du climat. La récolte 2024, pauvre en quantité et en qualité, n'est pas sans poser des difficultés lors du process. Aussi, les partenaires de Lamberval Energie Verte, Novial, Noriap et Feed Alliance se sont engagés dans une démarche concertée pour favoriser le développement de l'activité et garantir sa rentabilité. Souhaitons leur réussite !

Gilles SALITOT



Abattoir d'Hirson : vers une réouverture ?

Situé dans l'Aisne, l'abattoir municipal d'Hirson est prisé par les éleveurs d'Avesnois Thiérache en vente directe. En 2023, 18 % (dont la moitié en bio) du volume abattu était dédié au circuit court. Cet abattoir multi-espèces offre un véritable service de proximité et de qualité pour les éleveurs. Il leur permet de mener leur animal à l'abattoir, sans attente, dans des dispositions de bien-être optimales.

Mais le 31 janvier 2025, après plus de 30 ans d'activité, la société Sabhir, qui gère l'abattoir, a été liquidée. La hausse des charges énergétiques et la baisse des volumes d'animaux abattus en sont les principales raisons.

Les locaux ne resteront pas vides très longtemps, car la municipalité, propriétaire des murs, semble avoir des pistes pour une réouverture. Des travaux de modernisation ont aussi été annoncés. Une bonne nouvelle qui mérite d'être confirmée pour la cinquantaine d'éleveurs en vente directe qui n'ont pour le moment pas d'autres solutions d'abattage de proximité.

Lucie JANOT

LE CHIFFRE

37

c'est le nombre de variétés de la liste de pomme de terres robustes Franco Belges 2025

AGENDA

- **Formation Prairie Pharmacie**
20 mai en Avesnois
- **Tour de Plaine spécial féverole à Marconnelle (62)** - 12 juin matin
- **Salon Terr'Eau Bio** - 17 juin
- **Journées de l'herbe à Haut-Lieu (59)**
19 et 20 juin
- **Journée technique Lin et Chanvre chez Louis Broutier, Montcavrel (62)** - 19 juin

CONTACTS



PRODUCTIONS ANIMALES

Margaux ANSEL - 07 86 84 66 47
margaux.ansel@npdc.chambagri.fr

Lucile JANOT - 06 07 80 71 21
lucile.janot@npdc.chambagri.fr

Christelle RECOPE - 06 73 74 33 61
christelle.recope@oise.chambagri.fr

Anais MONTEL - 07 84 24 01 87
a.monTEL@somme.chambagri.fr

GRANDES CULTURES

Pierre DURAND - 06 10 07 36 42
Pierre.durand@aisne.chambagri.fr

Sébastien FLORENT - 06 77 67 31 13
sebastien.florent@npdc.chambagri.fr

Mégane PERCHE-GUILLAUME - 06 74 48 84 44
megane.guillaume@npdc.chambagri.fr

Alain LECAT - 06 86 37 56 45
a.lecat@somme.chambagri.fr

Gilles SALITOT - 06 81 95 93 59
gilles.salitot@oise.chambagri.fr

Clémence LECLERCQ - 06 33 17 59 77
clemence.leclercq@npdc.chambagri.fr

MARAÎCHAGE

Justine CNUDE - 06 77 69 75 15
justine.cnuDE@npdc.chambagri.fr